



Festival Jazzèbre

Au Conservatoire : entre classique et jazz

C'est dans l'agréable salle de l'auditorium du conservatoire de Perpignan, ce soir à partir de 20 h 30, que se joue un double concert entièrement acoustique. Au sein des deux formations présentées par Jazzèbre, on retrouve le clarinettiste strasbourgeois Jean-Marc Foltz, l'un des meilleurs instrumentistes de sa génération. Le

premier programme, présenté par le guitariste Philippe Mouratoglou, le clarinettiste et la mezzo soprano Juliette De Banes Gardonne, s'appuie sur John Dowland et Benjamin Britten et leur goût commun pour les "folksongs". Un répertoire résolument ouvert en grand sur toute l'histoire de la musique, où interprétations et improvisations se mêlent avec bonheur. Le second concert rassemble J.-M. Foltz et le pianiste Stephan Oliva (photo), un duo



complice qui a le même souci d'abolir les clivages. Ces musiciens voyagent en terres classiques ou contemporaines mêlées aux compositions originales, aux standards du jazz et aux inspirations du moment (de 14 à 8 euros. Rés. 04 68 51 13 14 ou www.jazzebre.com) D'autre part, ce soir à 18 h 30, concert avec la pianiste Clarisse Varilh et quelques élèves du Département jazz du Conservatoire dans le patio du Musée Rigaud (entrée libre).

Une soirée particulière pour Jazzèbre puisqu'avec les quatre musiciens invités, nous ouvrons en grand les fenêtres de la musique, de toutes les musiques... Avec le confort du tout acoustique...

TRIO J. DE BANES GARDONNE / P. MOURATOGLOU / J.M. FOLTZ



« Présenté en création le 25 Août 2009 dans le cadre du 43ème Festival de Musique de la Chaise-Dieu, ce programme original s'articule autour du *Nocturnal* pour guitare seule de Benjamin Britten d'après *Come Heavy Sleep* de John Dowland. A partir de cet axe central, le trio développe, en un jeu de miroirs et d'extrapolations, un parcours narratif qui plonge ses racines dans l'esthétique des « folksongs », c'est-à-dire sur l'idée de la « chanson », dont la

transmission orale et la nature profonde se prête à renouer avec une spontanéité dans l'interprétation et un certain ludisme dans l'arrangement et la variation. Rassemblées dans un même présent et entourées d'improvisations évocatrices, les œuvres du passé rencontrent librement celles d'aujourd'hui. C'est ainsi que Shakespeare, à travers la pièce pour voix et clarinette basse qu'il a inspirée à Pascal Dusapin, offre l'impulsion profonde de ce programme. »

« Nos personnalités sont hybrides : Philippe est un guitariste classique qui s'intéresse à toutes sortes de musiques, Juliette a une formation de chanteuse lyrique et fréquente la musique contemporaine et les musiques de traditions orales depuis longtemps ; en ce qui me concerne, j'ai une formation classique mais je fais autant de jazz et de musique improvisée. C'est au-delà de la question de la partition que nos histoires se croisent. » **Jean-Marc FOLTZ**



DUO

S. OLIVA / J.M. FOLTZ

« Abolir les clivages, réinterroger la notion de répertoire, jouer dans l'instant ce qui surgit du fond de notre mémoire collective, sur le souffle, sur le fil, librement. Entre Jean-Marc Foltz et Stéphan Oliva, c'est une complicité de longue date, une symbiose et une maîtrise dans le jeu en duo. Dans une formule acoustique propice à une véritable musique de chambre, avec le souci de renouer avec une totalité oubliée, les deux musiciens invitent à un parcours inédit reliant librement des pièces de répertoire - Berg, Brahms, Poulenc, Prokofiev ou encore Schuman - à des compositions originales, des improvisations ou des standards. Ainsi se dessinent une succession de visions fugitives... Ainsi prend forme une musique de l'instant, hommage aux musiques qui sont la source de leurs et de nos inspirations. »

« Un de nos très grands pianistes. Un univers poétique et rigoureux, sensuel et abstrait. »
Bernard LOUPIAS, *Nouvel Observateur*

« Affranchi de ses aînés trop célèbres Michel Portal et Louis Sclavis - il n'appartient pas à leurs générations respectives - Jean-Marc Foltz peut assumer sa filiation sans complexe, dégagé des divers modèles, français, américains ou traditionnels que sous-entend en général l'usage de la clarinette. Evitant toute influence, il utilise un langage qui lui est propre ». **Sophie Chambon, *Jazzbreak***